
Sociohistoire des relations de pouvoir, XIX^e-XX^e siècles

Gérard Noiriel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21663>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 110-111

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Gérard Noiriel, « Sociohistoire des relations de pouvoir, XIX^e-XX^e siècles », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/21663>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Sociohistoire des relations de pouvoir, XIX^e-XX^e siècles

Gérard Noiriel

Gérard Noiriel, *directeur d'études*

Sociohistoire des pratiques culturelles

- 1 Cette année encore, pour faire face à la diversité des origines et des formations des étudiants qui suivent ce séminaire, on a consacré les premières séances à une présentation des principaux outils de la socio-histoire et de ses deux disciplines fondatrices (l'histoire et la sociologie), On a dressé ensuite un panorama des courants de recherches qui se réclament aujourd'hui de l'histoire culturelle pour situer notre propre problématique.
- 2 Le séminaire a approfondi, dans un deuxième temps, la réflexion sur l'histoire des rapports entre production et réception des œuvres culturelles, en s'arrêtant plus particulièrement sur l'exemple du spectacle vivant en France. Les étudiants ont pu se familiariser avec le monde du cirque et du music-hall à Paris au début de la Troisième République. Les recherches publiées dans notre ouvrage *Chocolat clown nègre* (Bayard, 2012) ont servi de point d'appui pour développer une réflexion sociohistorique sur la question du rire. On a montré la fécondité de ce thème pour comprendre la complexité des formes de réception sociale des œuvres culturelles.
- 3 Sans contester l'importance civique de la dénonciation du « racisme », on a montré que la réflexion scientifique devait prendre ses distances avec les jugements de valeur pour comprendre les enjeux et les contradictions des représentations du monde noir sur la scène artistique française à la Belle Époque.
- 4 On a insisté sur le rôle essentiel joué par les jeunes élites provinciales « montées » à Paris afin de faire carrière dans le monde des lettres, pour la redéfinition des normes de l'humour public (ce que nous avons appelé le « rire d'actualité », lié à l'émergence de la

presse de masse), On a esquissé une sociologie du public du « Nouveau cirque » – l'établissement de la rue Saint-Honoré où s'est produit le célèbre duo des clowns Foottit et Chocolat pendant plus de vingt ans. Deux groupes de spectateurs très contrastés ont pu être ainsi identifiés : 1) les aristocrates, souvent affiliés au Jockey Club, qui voient dans Chocolat le valet stupide corrigé par son maître ; 2) les touristes de la petite et moyenne bourgeoisie provinciale, en visite à Paris. Imprégnés des nouvelles valeurs républicaines sur la « mission civilisatrice de la France », ces derniers retrouvent dans les numéros de Foottit et Chocolat les stéréotypes véhiculés par la presse et la publicité sur le nègre stupide éduqué à coups de triques par son maître blanc.

- 5 Dans la dernière partie du séminaire, on s'est interrogé sur les rapports entre le passé et le présent. L'ouvrage *Chocolat clown nègre* ayant servi de point d'ancrage pour l'écriture d'un spectacle produit par la maison de la culture d'Amiens et joué, notamment, aux Bouffes du Nord, une réflexion a été ouverte sur la question de la transposition du savoir historique dans le langage théâtral. Après avoir assisté à une représentation du spectacle, les étudiants ont pu discuter avec Marcel Bozonnet, le metteur en scène, pour mieux comprendre les problèmes que pose la mise en espace d'un texte de théâtre.
- 6 Comme les années précédentes, les dernières séances du séminaire ont permis aux étudiants de présenter leurs travaux en tenant compte des enseignements du séminaire.

Publications

- *Chocolat, clown nègre. L'histoire oubliée du premier artiste noir de la scène française*, Paris, Bayard, 2012.
- Préface à Pascal Marchand et Pierre Ratinaud, *Être français aujourd'hui. Les mots du "grand débat" sur l'identité nationale*, Paris, Des Liens qui libèrent, 2012.
- Préface à Denis Scuto, *La nationalité luxembourgeoise*, Bruxelles, Université de Bruxelles, 2012.
- Épilogue à Jean-Philippe Dedieu, *La parole immigrée*, Paris, Klincksieck, collection « Pouvoirs de persuasion », 2012.

INDEX

Thèmes : Histoire, Problèmes généraux